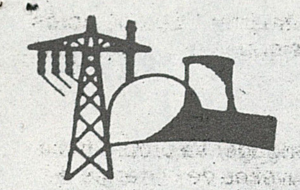


PARTI OUVRIER EUROPÉEN

Siège : 19, rue Nollet, 75017 PARIS. ✆ (1) 42 93 02 34

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 16 MARS 1986

LISTE DU PARTI OUVRIER EUROPÉEN

L'échéance de 1986 est décisive.

Nous sommes en guerre.

Le Tiers-monde est écrasé, l'Afrique meurt. On impose à des nations de se saigner aux quatre veines pour exporter afin de rembourser une dette impayable, condamnant leurs peuples à la famine, aux épidémies et à la désertification. Là-bas, ce sont nos amis, nos alliés et aussi nos clients qu'on assassine.

Chez nous, les usines ferment, le chômage s'accroît toujours, la production est brisée par des quotas ou par un endettement qui étouffe chefs d'entreprise et agriculteurs. Le pessimisme moral, la peur et la xénophobie s'étendent, alors que, signe des temps, on reparle sans se gêner d'euthanasie.

Dans le Tiers-monde comme chez nous, un régime d'usure détruit la production et brise l'espérance. C'est l'ordre du Fonds Monétaire International (FMI). Le scandale majeur est que tous les partis s'y soumettent.

Sous les divers vernis de leurs dicours, le Parti Socialiste et M. Barre soutiennent sans pudeur cet ordre du FMI. M. Barre est depuis plus de trente ans le serviteur d'une oligarchie mondialiste qui accumule ses gains financiers au détriment du travail, de l'industrie et de l'agriculture. Réunie aujourd'hui au sein de la Commission Trilatérale, elle forme l'essence même du malthusianisme. C'est pourquoi la cause de M. Barre a été et sera toujours celle de l'austérité. Les Français qui le suivent ont la mémoire bien courte.

Malheureusement, la plateforme RPR-UDF propose des mesures financières qui livreraient la France à ceux-là mêmes qui promeuvent M. Barre. Quant au Parti Communiste et au Front National, ils égarent notre pays dans le cul-de-sac de la rancœur et des boucs émissaires.

Candidats du P.O.E., nous sommes donc bien placés pour comprendre votre rejet de la politique et des politiciens. Mais nous vous disons bien franchement que ce n'est pas dans la tempête qu'on peut prendre une retraite anticipée de citoyen. Parmi le trop plein des listes, le cynisme des intentions et le vide des idées, nous intervenons pour **défendre le respect de la vie humaine.**

Et aujourd'hui être sérieux pour assurer ce respect, ce n'est pas prendre telle ou telle mesure administrative, subvention ou interdiction. C'est **faire la guerre à l'usure**. Venez donc faire cette guerre avec nous. Car ce combat est la garantie, la seule garantie possible, que nous rendrons justice aux principales victimes de la "crise" : jeunes condamnés aux TUC ou aux TIG, anciens isolés, Français musulmans vivant dans un apartheid de fait intolérable, agriculteurs écrasés par les cartels de l'agro-alimentaire, travailleurs de l'acier n'ayant de choix qu'entre chômage et parc à Schtroumpfs.

Face à l'inadmissible, qui menace de devenir l'irréparable, le premier devoir est celui de Résistance. Nous refusons qu'à une politique d'austérité de gauche — que nous condamnons absolument — succède une politique d'austérité de droite, un Plan Barre nouvelle version. Nous refusons qu'à une politique de la Commission Trilatérale et du FMI "de gauche" succède une politique de la Commission Trilatérale et du FMI "de droite"

Nous refusons que le démantèlement industriel et agricole atteigne un seuil de rupture au moment même où la Russie s'apprête à exercer son chantage sur l'Europe, où à l'abri des sourires de M. Gorbatchev on y réhabilite "Staline, chef de guerre". Car, dans le cas d'une politique définie par l'austérité du F.M.I., on ne peut trouver les ressources permettant d'organiser la reprise et de sauver le Tiers monde, mais on ne peut non plus mettre en place un programme de l'ampleur économique nécessaire pour disposer, vite, d'armes anti-missiles et anti-chars efficaces.

Surtout, si nous ne renversons pas aujourd'hui l'ordre du FMI, nous aurons alors perdu la force morale de résister demain.

Pour que cela soit possible, il nous faut à nouveau faire battre le cœur de notre pays — celui qui inspira la construction de nos cathédrales, l'essor de notre état-nation sous Louis XI et l'élan de Valmy — par **un grand dessein.**

UN GRAND DESSEIN COLBERTISTE

Six priorités pour répondre aux vrais défis de l'époque :

1) CONTRE LE FMI, INDUSTRIALISONS LE TIERS-MONDE

• Rétablissons un système de crédit productif, réorientant l'argent vers la science, la technologie, l'agriculture, l'industrie et les infrastructures, et pénalisant les spéculations financières. Créons un nouvel ordre économique mondial, mettant fin à la loi de pillage du FMI. La France doit intervenir en faveur d'un réaménagement généralisé de la dette des états ; les banques doivent payer, non les peuples.

• Sauvons et développons l'Afrique avec notre technologie, avant qu'il ne soit trop tard. Créons des emplois

dans notre pays en sauvant des millions d'Africains de la mort. Comme les Etats-Unis firent redémarrer l'Europe après la guerre avec le Plan Marshall, engendrons aujourd'hui chez nos pays amis une capacité de développement, dans notre intérêt mutuel.

2) CONTRE LA GUERRE : LASERS ET BOUCLIER SPATIAL

- Renforçons et renouvelons l'Alliance occidentale. L'Europe, deuxième pilier de l'Alliance, doit engager sa propre Initiative de Défense Européenne (IDE), stratégique et tactique, visant à appliquer les technologies nouvelles de l'énergie dirigée et des faisceaux de particules contre les avions et missiles soviétiques pointés vers notre continent.
- Déployons dès sa production prochaine notre bombe à neutrons, meilleur instrument pour arrêter les armées Russes sur terre.
- Rendons notre force de frappe plus crédible : lanceur mobile SX, missile M4.
- Organisons une défense civile digne de ce nom, d'abord contre le terrorisme.
- Préparant l'avenir de paix par le développement économique auquel elle nous permettra de parvenir en dissuadant l'ennemi, notre politique de défense doit être aussi et surtout conçue comme un premier pas vers la conquête et l'industrialisation de l'espace. La Survie Mutuelle Assurée, la paix, c'est ouvrir des horizons plus vastes à l'essor de l'homme.

3) CONTRE LE CHOMAGE, UN GRAND DESSEIN COLBERTISTE

- Mobilisons le crédit et les instruments de production nationalisés pour produire, non pour mettre au chômage ou faire construire des Disneyland et des parcs à Schtroumpfs improductifs. Le problème n'est pas de nationaliser ou de dénationaliser, mais de refaire ce que Colbert organisa : une politique industrielle catalysant les initiatives de chacun.
- Développement du Tiers monde, colonisation de l'espace et application de technologies de pointe dans la Défense nationale constitueront les trois grands piliers de la reprise. Autour d'eux, avec des mesures fiscales ou des incitations à l'amortissement appropriées, notre tissu industriel sera étendu et consolidé.
- Le chômage n'est nullement fatal ou "technique". La France a les atouts industriels (nucléaire, aérospatiale, énergie dirigée, optique, optronique, transports ferroviaires, télécommunications, agro-alimentaire...) lui ouvrant les portes du XXIe siècle. Dégageons-la de l'étouffement financier et des contrôles tatillons, et avec les gains de productivité réalisés nous pourrons établir une prospérité sans précédent.

4) CONTRE LES QUOTAS AGRICOLES, PRODUISONS PLUS ET MIEUX

- Arrêtons toutes les mesures de limitation à la production. Il n'y a pas "surproduction" mais sous-consommation lorsque trois hommes sur quatre souffrent ou sont menacés de famine ou de malnutrition, et que notre propre diète alimentaire est moins riche qu'il y a vingt ans. La reprise économique créera les marchés nécessaires, en Europe et dans le Tiers monde ensemble.
- Libérons l'Europe du poids des cartels mondiaux de l'agro-alimentaire, qui bloquent la production.
- Organisons un plan d'aide et d'assistance alimentaire d'urgence en faveur de l'Afrique : donnons à manger aux Africains tout en leur apprenant à produire mieux.
- Assurons dans le cadre de croissance ainsi défini une évolution progressive mais rapide du revenu agricole vers la parité avec les autres secteurs de l'économie.

5) GUERRE A LA DROGUE, GUERRE AU TERRORISME

- Exigeons ce qu'aucun parti n'ose proposer : une enquête courageuse et complète sur les intérêts financiers et bancaires, impliqués dans le trafic de drogue. Il ne sert à rien de poursuivre les "fourmis" du trafic si les "hommes au dessus de tout soupçon" qui font le blanchissage de l'argent ne sont pas frappés.
- Il faut rompre nos relations diplomatiques avec les gouvernements soumis au trafic de drogue et pratiquant le terrorisme.
- Le narco-terrorisme (terrorisme financé par les profits de la drogue) se propage en Europe. Nous devons immédiatement l'arrêter à Paris si nous voulons sauver notre démocratie républicaine. La loi doit être appliquée — rien que la loi, mais toute la loi — contre les mouvements manifestant de la complaisance envers le terrorisme : TKP-ML, M19 colombien, Sentier Lumineux péruvien, MDA de M. Ben Bella, ETA...

6) UNE EDUCATION CLASSIQUE POUR TOUS

- Pour disposer des libres citoyens nécessaires à l'accomplissement et à la défense de notre projet, il faut former nos enfants à la passion de créer. Exigeons des manuels scolaires voués à cette tâche !
- Instruire c'est faire découvrir les plus hautes conceptions de l'homme sur la composition de l'univers, maîtrisées pour le bien commun, pour produire plus de ressources permettant de nourrir plus d'hommes qualifiés. Chant, poésie, cosmographie, étude des langues et des processus de la vie, étude de toute l'économie comme un être vivant, doivent amener l'enfant à s'identifier à ce principe de découverte, non aux choses particulières, mais à la formulation d'hypothèses.
- Dans ce contexte, l'on peut assurer une égalité absolue de chances au départ pour chaque être humain, et arracher nos concitoyens à la petitesse hexagonale en leur faisant découvrir les perspectives de la culture morale universelle.

Ainsi renaîtra une "grande France", elle-même en devenant plus grande qu'elle-même, retrouvant la générosité morale.

L'idéal serait de former des millions de Jaurès et des millions de De Gaulle, en bâtissant l'autorité intérieure de futurs hommes capables d'avoir raison au nom de la France contre l'opposition de la quasi-totalité de leurs contemporains, des millions de Français capables d'être la légitimité nationale de la France.

Nous vous avons ici parlé de beaucoup de choses dont les autres partis ne parlent pas. Ce sont, tout simplement, quelques idées pour le salut de notre pays.

Traduisez-les vite en actes !
Votez pour elles en votant pour nous !
La France a besoin de citoyens !

Imp. GASPARD-MONGE, Asnières. 47.33.81.14